

« Une déception si on ne monte pas », estime Gérard Chevalier, le président du Limoges FC



Gérard Chevalier s'inquiète du faible nombre de spectateurs présents aux matches du LFC. © Brigitte AZZOPARD

Satisfait des deux premiers tiers de cet exercice 2016-2017, Gérard Chevalier espère que la saison du Limoges FC s'achèvera par une accession en CFA. Le président du LFC, qui ne cache pas une certaine lassitude, demeure toujours à la recherche de nouveaux partenaires pour augmenter la surface financière du club afin de l'asseoir à un niveau supérieur.

À la tête du club limougeaud depuis 2007, Gérard Chevalier ne compte pas son temps pour servir ce LFC qu'il espère retrouver en CFA la saison prochaine. Se heurtant aux limites d'un budget qu'il juge insuffisant et d'une faible notoriété (manque de partenaires et public peu nombreux), le président ne se voile pas la face. Il ne dissimule pas une certaine lassitude tout en estimant un besoin de renouveau à la tête du club.

Après deux saisons difficiles, vous attendiez-vous à jouer les premiers rôles dans ce championnat version 2016-2017 ?

« Je pensais que cette saison serait plus compliquée car beaucoup de choses ont évolué pendant l'intersaison avec un changement de coach et l'arrivée d'un nouveau staff. Le travail de Dragan et de son équipe paye et je suis globalement content de voir le jeu que l'on produit cette saison. »

« La venue de Dragan, c'est un pari gagnant »

Dragan Cvetkovic a insufflé une nouvelle dynamique au LFC. Vous avez fait le bon choix en le recrutant ?

« Dragan, c'est un pari gagnant. Je me suis beaucoup trompé par le passé mais le recrutement de Dragan, c'est un très bon choix. C'est vraiment exceptionnel pour le LFC d'avoir un entraîneur comme lui. Il passe beaucoup de temps au club et il fait tout pour que ça fonctionne. Et si nous pouvons aller plus haut, ce sera avec une personne comme lui. Et je vis avec lui sans doute ma meilleure aventure sportive et humaine depuis que j'ai repris le club. Je n'oublie pas aussi le staff avec un préparateur physique très compétent qui est sollicité par des clubs professionnels. »

Pour le LFC, la montée en CFA est-elle vitale ?

« Une ville comme Limoges se doit d'avoir l'ambition de jouer plus haut. Une accession à un niveau supérieur nous permettrait de garder les jeunes que l'on forme. Ce serait donc une déception de ne pas monter même si ce n'était pas forcément attendu en début de saison. On sait qu'une occasion comme celle-ci ne se représente pas tous les ans. »

Sur le plan sportif, tous les voyants sont au vert pour le LFC...

« Oui, en seniors comme en jeunes, nous sommes à un niveau rarement atteint. L'équipe première et la réserve jouent les premières places et quasiment toutes nos équipes de jeunes sont en tête dans leur championnat. Les U17 sont en position favorable pour rester en championnat national et les U18 peuvent monter en Nationaux. Mais pour maintenir ce club à ce niveau-là, cela passe par les finances. »

« Il nous faudrait 400.000 € de plus pour bien nous installer en CFA »

Combien vous manquerait-il si vous montez en CFA ?

« Il nous faudrait 400.000 euros pour pouvoir nous installer en CFA. Avec un budget de 1,2 million d'euros, on pourrait jouer le haut de tableau dans cette division. »

Le problème, c'est le manque de partenariats ?

« J'ai beaucoup de partenaires, d'amis qui m'aident. Mais à côté, nous n'arrivons pas à développer d'autres partenariats. Lors du dernier match à domicile face à La Roche-sur-Yon, nous avons invité 550 personnes et seulement une trentaine ont répondu présent. Ce n'est pas très motivant. Je ne sais pas ce qu'il faut faire pour en attirer davantage. Après, nous n'avons pas de lieu festif pour bien les accueillir. »

Les subventions sont-elles suffisantes pour un club comme le vôtre ?

« La baisse des subventions de ces dernières années est un vrai souci. Évidemment, on ne peut pas vivre que des subventions mais le LFC a un vrai rôle social et apporte beaucoup en terme d'éducation pour les jeunes. Je trouve que les collectivités ne participent pas assez sur le plan financier. »

Vous disputez vos rencontres à Saint-Lazare devant un maigre public. Avez-vous des solutions pour attirer davantage de spectateurs ?

« Ce faible public à Saint-Lazare, c'est une catastrophe. Il faudrait m'expliquer ce qu'il faut faire pour avoir plus de monde. Cette saison, alors que nous jouons le haut de tableau, nous avons que 130 spectateurs payants à chaque match. C'est inquiétant. Et les personnes que nous invitons ne viennent pas voir les matches. Et puis, il n'y a quasiment pas de jeunes qui viennent au stade. Nous avons très peu de licenciés et d'éducateurs qui assistent aux rencontres. Il y a peut-être le problème du niveau auquel nous évoluons mais il y a quelque chose qui ne doit pas plaire aux gens. »

Selon vous, le LFC peut-il à moyen terme retrouver le statut pro ?

« Si on arrive en National, ce serait déjà une bonne chose. On voit que certains clubs contre lesquels nous avons évolué ces dernières saisons y sont arrivés comme Concarneau. Pour la Ligue 2, on peut toujours rêver mais ce sera très compliqué. Après, il y a aussi le risque de retomber dans nos travers et ce serait un très grand échec. »

Vous êtes à la tête du Limoges FC depuis dix ans. Avez-vous encore la volonté de continuer ?

« Quand j'ai repris ce club qui était en difficulté il y a dix ans, on m'a dit que j'étais maso, fou, inconscient. Je suis fier du travail accompli mais je sens qu'il est difficile d'aller plus haut. Je resterai président si je ne trouve personne pour reprendre le club. Mais le LFC a besoin de renouveau. Il y a une certaine lassitude car il faut mettre les mains dans le cambouis tous les jours. Pour l'avenir du club, il faudrait qu'un groupe solide puisse le reprendre. »

Réginald Marie

LE POPULAIRE DU CENTRE



Limoges Football Club
rue Jules Noël 87000 LIMOGES
Tel : 05 55 06 33 74
Fax : 05 55 06 93 93
@ : limogesfc@wanadoo.fr

www.limogesfc.fr